

VMF du Morbihan , le 28 avril 2023.

"Du Comté de Porhoët à la vicomté de Rohan."

Xème au XIIème siècles

Journée animée par Monsieur Victorien LEMAN

Historien-généalogiste

Pontivy est une ville délicieusement provinciale. Le palais des congrès de Pontivy en impose. Heureusement nous nous retrouvons dans une petite salle dotée d'un bar. Le barman est inconnu mais souriant. Café, croissants délicieux et puis notre joyeuse assemblée écoute sagement M. Leman.

C'est un historien , jeune, sympathique, très clair. Il nous expose comment les Rohan sont devenus à partir du 11 ème siècle et surtout au 12 ème une des familles puissantes de la vicomté. Vicomté de Porhoët puis de Rohan. Cela se passe dans les environs entre Rohan, Guerlédan et Pontivy. Les Bretons chassent les gallo-romains, puis se battent avec les carolingiens. C'est confus, sanglant, Louis le Pieux tue le roi Morvan mais on n'est pas sûr que Morvan ait existé. Qu'à cela ne tienne, les Rohan émergent, notamment un Alain III de Rohan, diplomate et guerrier. Ce qui compte, c'est d'avoir de beaux châteaux, imposants, défensifs mais aussi agressifs. On se bat, on s'étripe, tout en étant très chrétien. Les moines irlandais ont converti ces païens qui adorent Anna la déesse mère. Tiens c'est curieux la mère de Marie s'appelle aussi Anne, c'est presque Anna. Ces chrétiens restent batailleurs.

La destinée des Rohan s'affirme, ils construisent des châteaux, des églises, ils développent les villes , le commerce. Ils quitteront Rohan pour Pontivy, puis Versailles.

Après cette histoire bretonne, passionnante , nous en revenons à la nôtre, celle des VMF.

M Leman a terminé son exposé . Commence celui de M Noblet. C'est notre nouveau délégué. On l'écoute, on fête son arrivée, on l'applaudit. Il dit ses projets pour les VMF ; il voudrait nous emmener dans le Gers à la saison des cèpes, à Rome dans les demeures de la noblesse noire, à Paris dans les clubs, l'auto, le Travellers et d'autres . Et bien, c'est un programme qui réjouit l'assistance, et l'assistance conquise, manifeste son approbation. Et chacun se rend d'excellente humeur au restaurant .



Après les agapes, commence la partie la plus sportive de la journée. Nous grimpons une motte. On est au-dessus d'une rivière , barrée par une digue pour produire de l'électricité, la rivière est devenue lac , on est à Guerlédan. C'est une motte castrale. Très bien située pour surveiller la

région. De château il n'y en a plus. Il est sans doute sous terre. Il faudrait fouiller pour retrouver la forteresse mais la république qui a succédé au duché, est impécunieuse. Attendons donc que les caisses se remplissent.



Après ce château qui n'existe que dans nos rêves nous atteignons celui de la Chèze. Celui-là, on le voit, certes il n'en reste que des morceaux ; un donjon, des murs mais on comprend très bien comment il était organisé surtout si l'on écoute M Leman, qui là encore explique avec clarté comment cela se passait. Les temps étaient rudes et le château fut pris et repris. Chaque garnison connaissait un sort funeste. Plus prosaïquement, chaussés de bottes nous parcourons l'enceinte de cette forteresse qui est envahie par la végétation.

A Rohan, terme de notre périple, on nous montre le château. Ou plutôt ce qui demeure de ce château. C'est-à-dire rien. Un terre-plein au pied d'une église. Sans doute le château était là ; il faudra creuser mais là encore point d'argent. Heureusement, à Rohan il reste des halles, revenues de la campagne après un séjour chez un agriculteur, il reste une minoterie, désaffectée, une belle chapelle avec une fresque du rosaire. Don des Rohan bien sûr. Les bords de l'Oust ont gardé leur charme. Mais l'Oust a été canalisée ce qui a supprimé les moulins. La ville de Rohan est à visiter, nous le faisons sous la conduite de M Leman, notre historien qui est aussi maire de Rohan. Elle est toujours vivante bien qu'il n'y ait plus que trois bistrots contre vingt il y a quelques années.

En se quittant, nous félicitons encore MM de Gouyon et Noblet . Nos lecteurs avaient peut être compris que c'était lui le barman qui nous accueillait. Il est là pour nous dire aurevoir. Nous comptons sur lui pour assurer la succession . Il prend la suite de Maurice, de Philippine, d'Alain , et de nos brillants intérimaires Benoît Cintrat et Henri de Bronac. Bravo à tous et à bientôt.

Rédigé par JM de Mourgues le 29 avril 2023.

